

Résumés des candidatures soumises à l'édition 2019/2020 de la Commission Projets de la Ciguë

Table des matières

<i>L'Aventure</i>	1
<i>La bicyclette bleue</i>	2
<i>La boulangerie</i>	2
<i>Collectif lutte des MNA</i>	2
<i>Collectif Sans soucis</i>	3
<i>Collectif Terre libre</i>	3
<i>Conférence sur les plantes sacrées des peuples autochtones et tipi a la Place des Nations 2020</i>	3
<i>Entremonde</i>	4
<i>Fessefestival</i>	4
<i>Le Garage</i>	4
<i>Handitrad</i>	4
<i>Les vergers du grelin</i>	5
<i>Red de Tamboreras</i>	5

L'Aventure

L'Aventure est née d'un rêve, celui de voir un bateau récupéré pour un euro symbolique à mener une seconde vie et devenir une plateforme artistique itinérante. Voulant être un lieu de rencontre, de transmission et d'expérience, l'art y est considéré comme un outil à disposition des enfants invités à bord pour explorer et laisser s'exprimer leurs imaginaires.

Dans la conduite des actions une fois l'Aventure sur l'eau, j'entreprends les démarches administratives nécessaires pour encadrer ces sorties :

la création de l'association l'Aventure permet d'accéder aux encadrements légaux et autres assurances propices au bon déroulement des événements.

Je cherche des financements pour d'une part concrétiser la mise à l'eau du voilier : l'aide procurée favorisera les restaurations et les aménagements restants du voilier, notamment le matériel nécessaire à la sécurité à bord et à son bon fonctionnement.

Une autre partie du budget serait destinée à soutenir la première sortie, prévue au mois d'avril 2020, elle sera le manifeste d'une lignée, établie sur le long terme.

De plus, une aide destinée à la documentation de cette première expérience serait allouée dans le but de produire une véritable pièce, sous forme vidéo, qui rendra compte à juste titre de ce moment.

La vidéo est pour moi le médium propice à la captation d'une expérience sensible, riche en variables, mouvements et émotions. Cette pièce serait la trace, la restitution de l'action artistique et pourrait dans le futur être diffusée, visionnée lors de manifestations artistiques, pédagogiques, etc.

La bicyclette bleue

Lancée à la rentrée de septembre 2019, l'association de la Bicyclette Bleue a pour but de promouvoir le vélo en tant que moyen de déplacement. Notre association est née suite à la constatation du manque d'offres en mobilité douce pour les étudiant.e.s de l'Université de Genève. L'idée est simple : proposer des vélos de location longue durée à petit prix. Nous nous adressons à toute personne qui a besoin d'un vélo sur une période allant de quelques mois à un an, pour qui l'achat d'une bicyclette neuve représente un investissement trop onéreux ou pour qui la location journalière n'est pas adéquate. Le principe: nous récupérons des vélos de seconde main, les marquons de nos couleurs et les mettons à disposition des futurs usagers.

Actuellement, nous disposons d'une flotte de vingt vélos et déjà douze d'entre eux sont en location. Notre principal objectif est de faire évoluer notre association et de proposer une plus large gamme de bicyclette à un public que nous espérons lui aussi de plus en plus large. C'est dans cette optique que nous sollicitons la Commission Projet de la ciguë. En effet, si nous venions à être sélectionnés nous utiliserions la somme allouée afin d'acquérir huit nouveaux vélos équipés de cadenas et de luminaires.

La boulangerie

Pour ce projet, nous proposons de construire une boulangerie participative et accessible à tout.e.s. Autour d'une scène ouverte et polyvalente, nous souhaitons organiser les éléments constitutifs d'une boulangerie afin d'ouvrir et partager chaque étape de la fabrication du pain de manière collective. La boulangerie est décomposée en trois parties: une table à pétrir permet de s'essayer à plusieurs à la fabrication de la pâte, un four à pain s'élève en hauteur comme symbole visible de tout.e.s depuis la rue et les gradins de dégustation permettent de savourer les petits pains ou de les attendre en compagnie de l'odeur chaude du pain au four. Le projet s'attache aux principes d'ouverture de l'espace public et du droit à la ville. En mettant en place une structure spatiale autogérée, il s'agit d'affirmer l'espace public gratuit par une architecture symbolique.

Nous accompagnerons la publication de cet ouvrage par plusieurs événements autour des questions de la production de la ville à Genève et à Paris. En parallèle, nous avons établi un vaste programme de publication dans cette collection, avec l'édition d'ouvrages incontournables comme le célèbre *Projet et utopie* de Manfredo Tafuri.

Collectif lutte des MNA

Le but de ce projet «pas la lune, juste une vie digne» est de créer un support afin de diffuser les paroles, les réalités et la lutte des jeunes MNA à Genève. Pour ce faire, nous visons à éditer un ouvrage regroupant des témoignages, des textes et des productions diverses des MNA eux-mêmes ainsi que de la lutte en cours menée par le Collectif. De plus, ce projet est couplé avec la mise en place de permanences tous les week-ends de cet hiver 2019-2020 de permanences (probablement au silure, espace autogéré à la Jonction) offrant un lieu d'accueil, de partage et de rencontres pour les jeunes, autour d'activités diverses et d'un repas collectif. Le troisième volet de ce projet est un appui juridique pour les jeunes en ayant besoin, en offrant des permanences juridiques tenues par des avocat-e-s, spécifiquement pour les MNA.

Collectif Sans soucis

Notre jardin est une parcelle en chantier depuis la saison 2018, se trouvant à l'orée d'une forêt à Drize. Cette année, nous l'avons davantage travaillée : ouverture de bouts de terre, semis, plantations, récoltes et transformations d'herboristes. Cela reste un chantier d'expérimentations et de découvertes de plantes. Se retrouver seulex et/ou collectivement dans un espace où travailler la terre est un moyen d'avoir un lien avec les plantes, les saisons et d'apprendre des autres à travers ses propres expériences et essais. Etre dans un espace calme et reposant qui peut nous permettre de nous soigner, de retrouver le moral et prendre soin de nous dans un monde gris et affolant... C'est un projet à long terme, qui se met place petit-à-petit et met en lien différentes pratiques et personnes. C'est un lieu où nous partageons nos parcours, connaissances et expérimentations. Nous voulons nous servir de cela pour apprendre ensemble à cultiver ces plantes, quelles sont leurs propriétés et comment les transformer (comme tisanes, teintures, macérations et savons)1. Celles-ci pourraient être échangées ou mises à dispositions lors de marchés. C'est d'abord un projet collectif et non productif (ou lucratif). On essaie d'apprendre ensemble à prendre soin d'un jardin (p.ex. planter, arroser, récolter) s'il y a une production de plantes, de graines, puis de dérivés c'est pour l'expérimentation et non à des fins capitalistes et productivistes. Ce travail est aussi un don de notre corps et de notre santé. Avec l'argent que nous pourrions recevoir, il pourrait nous servir à nous économiser sur certaines tâches et de faire attention à nos forces et énergies. Jusqu'ici nous avons fonctionné avec nos propres ressources p.ex. avec des échanges (plantons /travail ; parcelle /travail). L'année prochaine sera notre troisième saison, nous aimerions continuer dans les meilleures conditions et continuer à apprendre et nous améliorer.

Collectif Terre libre

Le Collectif Terre Libre est un projet à but non-lucratif, sans subvention étatique, qui expérimente une agriculture résiliente, régénératrice des sols et de la biodiversité. Conscientes de la conjoncture économique-industrielle destructrice, nous désirons proposer des solutions concrètes. Il nous paraît évident de prendre soin de la Terre et ainsi de produire une alimentation saine pour nos pairs. Tournées vers notre entourage à large échelle, nous sommes sensibles à la transmission de savoirs et pratiques. Des chantiers collectifs, visites de classes d'écoles primaires, de centres aérés et de scouts autant que des formations d'adultes ont, ainsi, déjà eu lieu et continueront de voir le jour sur nos terrains. Nous avons aussi à cœur de ne pas dissocier les questions politiques et notre projet. Nous sommes ainsi dans une démarche critique de l'agriculture industrielle et capitaliste et nous nous tournons vers les idées de décroissance, d'autonomie, d'autogestion et de collectif.

Conférence sur les plantes sacrées des peuples autochtones et tipi a la Place des Nations 2020

En juin 2020 nous envisageons de faire venir une activiste et spécialiste autochtone du tabac, ayant en vue aussi de défendre les droits des peuples autochtones sur leurs plantes et connaissances. Nous allons installer le tipi durant une semaine à la place des Nations en face de l'ONU, accompagnée d'une conférence sur les plantes sacrées des peuples autochtones, qui aura lieu au sein du Palais des Nations. Les activités seraient ouvertes à tous les membres et organisations partenaires de la Ciguë, à la communauté locale genevoise à la Genève internationale.

Entremonde

Intéressés depuis de nombreuses années par l'architecture et l'urbanisme, nous avons lancé en mars dernier une collection d'essais critiques sur la production de la ville, intitulée *Méto*.

Après avoir été un véritable vivier créatif avec l'émergence de la contre-culture, Genève connaît ces dernières décennies l'absorption de ses différentes expressions dans les mécanismes de la production de la ville. Ce que l'on nomme la «ville créative». Les dispositifs de l'art participent à restructurer l'espace selon les coordonnées culturelles et idéologiques du néolibéralisme. Nous allons éditer le travail de thèse de Mischa Piraud adapté pour l'occasion dans un format accessible au lecteur. *Ambiguïtés de la ville créative* s'intéresse à la place renouvelée qu'occupent l'art et la culture dans la ville du capitalisme créatif. Les théories de la ville créative fonctionnent de manière ambiguë comme appareil descriptif et prescriptif et intègrent de fait l'art dans la production urbaine et le capitalisme. Dans cette étude menée à Genève et Lisbonne, l'auteur examine comment cette intégration ne va pas sans ambiguïté: l'art participe de la production urbaine et des processus de néolibéralisation. Néanmoins, il constitue toujours le vivier de critiques en acte, de luttes urbaines et d'émancipation. Trois cas d'études de la spatialisation de l'art (musée, quartiers d'art et street art) permettront les ambiguïtés de la condition urbaine de l'art à l'ère du capitalisme tardif.

Fessestival

Le Fesses-tival est une association à caractère culturel et sans but lucratif. Elle régit ses activités afin de mettre en place des espaces d'échanges et de discussions sur les questions liées aux corps et aux sexualités. Ses actions visent à encourager, sensibiliser et diffuser une vision positive et inclusive des sexualités. Elle souhaite renforcer la mixité et le lien social, tout en aidant au développement d'une conscientisation locale et globale.

Pour atteindre ses objectifs, l'Association organise un festival culturel pluridisciplinaire les 20, 21 & 22 septembre 2019 à Genève. Dans la volonté de toucher un large public, le Fesses-tival propose une grande variété de projets : ateliers, expositions, lectures, projections, conférences et performances.

L'éventuelle acquisition des fonds demandés, soit de 3'000.-, permettra pour l'édition 2019 de rémunérer convenablement 30 artistes et intervenant-e-s au Fesses-tival, sans que l'évènement ne pourrait pas avoir lieu, à la hauteur de 100.-. Bien que le Fesses-tival soit prix libre et que nous fonctionnons avec des sommes d'argent faibles, nous considérons qu'il est primordial de reconnaître et de valoriser financièrement le travail des intervenant-e-s.

Le Garage

Le Garage c'est un freeshop, un magasin gratuit où les gens sont libres de venir déposer des habits, des livres, des petits objets et prendre d'autres choses qui pourraient leur être utiles. Le Garage c'est un espace d'échange, de recyclage, de partage. Le Garage ça sera aussi, lors de petits événements, un lieu de concert, de lecture ou d'exposition. Le Garage c'est un magasin gratuit, il évolue en dehors des systèmes marchands et capitalistes, nous n'en retirerons aucun bénéfice monétaire.

Handitrad

Handitrad est une structure de traduction de texte sur le handicap dont l'écriture et la traduction sont réalisées par des personnes concernées.

Handitrad est un site internet qui expérimente, du codage au graphisme, l'accessibilité du net.

Les vergers du gredin

L'association Les vergers du gredin a pour but de réhabiliter et d'entretenir des vergers haute tige par des modes de production biologique, respectueux de la nature et des humain·e·s. Elle vise aussi la production et la valorisation des fruits issus de ces vergers, par plusieurs techniques de conservation. Nous aspirons à distribuer nos produits à travers des circuits courts, qui limitent le nombre d'intermédiaires et développent un lien direct avec les mangeurs·euses.

Notre envie est de maintenir sur le terroir genevois des vergers à forte biodiversité dont le mode cultural laisse une grande place à la flore et la faune locale.

L'association s'occupe de vieux vergers existants sur des parcelles publiques ou privées. Le travail de remise en état consiste au maintien de vieux arbres «habitats» ou encore productifs, tout en rajeunissant la parcelle avec de jeunes arbres issus de variétés fruitières indigènes. En parallèle au travail de terrain, notre réflexion porte sur les enjeux actuels de l'organisation du territoire et de l'agriculture périurbaine.

Red de Tamboreras

Dans l'histoire et origine du tambour il est connu qu'ils ne sont construits et joués que par des hommes, ce mythe a voyagé par le monde causant un vide dans la force et la prise de son propre pouvoir des femmes, non seulement dans le domaine du tambour mais dans la vie quotidienne également, la violence et l'inégalité des sexes augmentent chaque jour, ceci mettant en évidence soumission, les cas de fémicide, les abus physiques, psychologique et sexuelle, la discrimination, psychologique, raciale et sexuelle. Une mauvaise utilisation des talents féminins et la discrimination dans les environnements socioculturels dans notre monde moderne. Le Red de Tamboreras est un espace d'unification des expériences et des sentiments des femmes artistes du monde entier, qui crée une plateforme de communication et de transformation à travers l'exécution de la musique traditionnelle axée sur le tambour des Caraïbes colombiennes comme facteur d'équilibre entre les sexes, de réparation, d'autonomisation, de participation et d'inclusion des femmes.

Dans chaque rencontre ou répétition, nous redonnons vie à la musique traditionnelle, étant transmise et assemblée avec de grandes attentes en communication, qui permet la sauvegarde du legs de chaque enseignant des Caraïbes ; Derrière chaque tambour il y a un rythme de Fandango E' Lengua, Cumbia, Son De Negro, Puya, Bullerengue, Garabato, Chalupa, Mapale, qui sont des sonorités fortes qui permettent le jeu d'ensemble et des compositions qui identifient et mettent en évidence les façons de jouer du tambour dans les mains des femmes, ce qui donne lieu à un juste équilibre des genres, tant dans la musique comme dans la vie quotidienne. C'est la mise en place d'un processus de formation et réparation qui peut transformer de nouveaux domaines et tissus socioculturels: comme source de rémunération, acquisition, leadership, participation et surtout la capacité à protéger notre précieux corps et esprit contre toute adversité.

Le Red de Tamboreras est une initiative née en Colombie, qui rêve de s'étendre dans le monde entier en faisant appel aux communautés féministes, avec le rythme et la force du tambour comme symbole de notre lutte. Le son du tambour nous appelle à retourner à nos racines humaines d'où émergent toutes les cultures, générant un scénario d'intégration sociale, dans lequel les femmes immigrées, exilées politiques et autochtones se rencontreront, un acte qui montrera la solidarité internationale envers cette cause.

L'idée est que de l'union de la Red de tamboreras Colombie et la Red de tamboreras de la Cigue, naisse le Red de Tamboreras du Monde. Ce projet est proposé pour la ville de Genève et est né après la marche féministe où la

créatrice de ce réseau était présente : Jen Del Tambor qui, avec plusieurs femmes, a ressenti le besoin de créer un groupe et une alliance entre l'Amérique latine et l'Europe pour donner force et soutien au mouvement.